

Femme et médecin à Bir Hakeim : Louise-Marie Lemanissier *

*Louise-Marie Lemanissier,
a woman and anaesthetist in Bir Hakeim*

par E. GENTILI **

Le XXème siècle a été le siècle de tourment avec deux conflits majeurs quasi planétaires mais aussi celui des libérations. Pour les femmes il a été celui des avancées sociales et de l'émancipation progressive : droit à l'éducation et au travail hors de la cellule familiale, droit de vote, accès à la contraception et à la liberté du corps, même s'il reste encore beaucoup à faire. Les deux conflits majeurs du siècle outre la saignée humaine ont participé indirectement à cette émancipation en permettant aux femmes de prendre leur place dans le champ social provisoirement délaissé par les hommes mobilisés et de s'affirmer dans des tâches de plus en plus complexes qui leur étaient jusqu'alors déniées.

Lors du second conflit en particulier dans les pays occupés, les femmes seront au premier rang de la résistance et de la souffrance. Sur les différents fronts, leur tâche ne sera pas que secondaire, et les exposera souvent à l'épreuve du feu. L'étonnant parcours que nous relatons, celui de Louise-Marie Lemanissier, s'inscrit dans



Poste médical avancé pendant une tempête de sable.

* Séance de novembre 2017.

** CHP Saint-Grégoire, 35760 Saint-Grégoire.

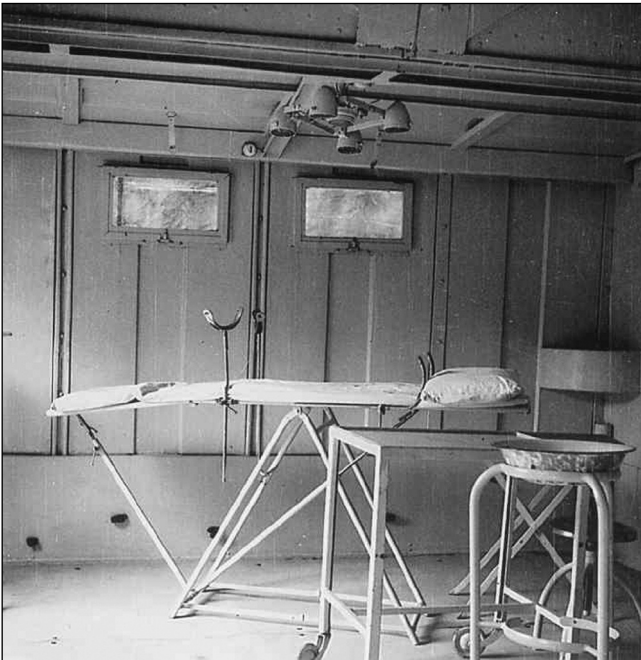
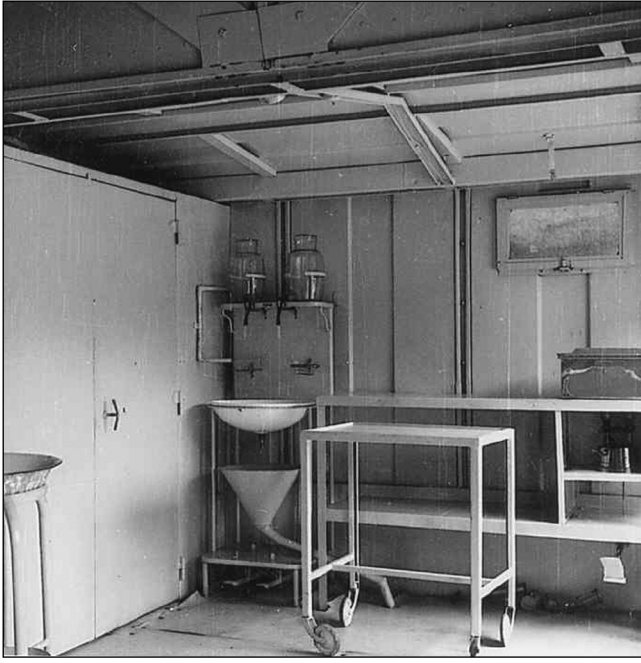


Bloc opératoire mobile, de l'extérieur.

ce mouvement d'affirmation des femmes dans le chaudron de l'histoire. N'eût été la guerre, sa vie aurait été celle d'une jeune femme médecin, peu nombreuses à l'époque et souvent dévolues à des activités plus modestes intéressant peu les hommes dans une médecine très masculine et conservatrice : la biologie, la protection maternelle et infantile etc. Son parcours médical et militaire suivra de près celui de son mari. En septembre 1939, celui-ci, phtisiologue de formation mais lui-même atteint de pneumopathie, quitte l'unité où il est affecté pour rejoindre sa famille. Elle-même, non encore thésée, exerce comme biologiste en Ille-et-Vilaine. L'entourage familial se souvient qu'elle aurait "donné" comme beaucoup d'étudiants en médecine l'anesthésie à l'éther dans une clinique du Mans. Quelques jours après le 18 juin 1940, le couple s'enfuit du port de Tréguier et rejoint la Grande-Bretagne dans un petit bateau de pêche. Les époux sont d'abord affectés en tant que médecins au dépôt des Forces Françaises Libres (FFL), y subissant comme tous les Londoniens le Blitz. Et comme les médecins de la France Libre sont encore plus rares que les hommes de troupe, ils suivront au Levant, actuels Syrie et Liban, les unités FFL engagées avec les Britanniques contre les troupes fidèles à Vichy.

L'année 1942 est une année charnière de la guerre, c'est en effet l'année à partir de laquelle les armées nazies atteindront les limites de leur avancée territoriale et ne feront ensuite que reculer jusqu'à la capitulation finale. Néanmoins cette année-là, Rommel, venu au secours des Italiens, malmène les Anglais et menace l'Égypte et toute la position britannique dans un Moyen Orient qui ne demande qu'à s'en débarrasser, d'autant que le Grand Mufti de Jérusalem est un allié objectif d'Hitler.

Le théâtre des opérations évoluant, la 1ère Brigade FFL sous les ordres du général Koenig s'installe à Bir Hakeim le 13 février 1942, à une soixantaine de km de la côte méditerranéenne et à peu de distance de la frontière égyptienne. L'endroit qui signale un



Intérieur du bloc opératoire.

puits (Bir en arabe) est un carrefour de route sans relief particulier dans un paysage désertique. Et les Français ont la lourde tâche de défendre le flanc sud de la 8^{ème} armée britannique, autant dire dans le contexte militaire de l'époque une mission de sacrifice pour l'honneur... La Brigade française de 3700 hommes est un corps hétéroclite composé de légionnaires ayant combattu à Narvik pour certains, de républicains espagnols et de représentants de tout l'Empire colonial français. L'armement est aussi composite, mais en nombre. Au début de l'engagement, Koenig dispose de dix jours de ravitaillement et de vingt mille obus de 75. Le couple Lemanissier rejoint les FFL dans l'Ambulance chirurgicale mobile Hadfield Spears du nom d'une généreuse donatrice britannique, Lady Spears, qui déjà lors du précédent conflit avait financé au service de l'Armée française cette unité mobile. Les deux camions opératoires, surnommés la "Cathédrale" ont été construits au Caire sur les plans du mari et le couple y exercera dans les conditions extrêmement difficiles du siège sous une chaleur torride, des nuits glaciales et les bombardements, avec une ration d'eau quotidienne passant de 3 à 1,5 l par jour et par personne. L'ambulance est alors dirigée par une forte personnalité de la chirurgie, le colonel Fruchaud, et Louise-Marie Lemanissier y donnera les soins et l'anesthésie. Mais elle ne sera sans doute pas la seule et des interventions essentiellement d'amputation auront lieu dans les postes avancés. La technique semble s'être limitée à l'usage du masque d'Ombredane : les progrès que connaissaient les médecins anglo-saxons en matière d'anesthésie intraveineuse n'avaient malheureusement pas diffusé dans la médecine française de l'époque où l'anesthésie était considérée comme une tâche médiocre et supplétive confiée au "dernier dans le grade le moins élevé" de l'échelle médicale (1, 2). Les deux camions opératoires seront détruits au cours de raids aériens. Après dix-sept jours de siège, la première BFL forcera le siège le 10 juin 1942 pour rejoindre les troupes britanniques qui ont bénéficié du délai nécessaire à la préparation de la victoire d'El Alamein. Les pertes seront évaluées à 40% des troupes engagées, mais les troupes allemandes et italiennes ont usé beaucoup de leur potentiel matériel et humain sur le réduit français.

Ce sursaut de résistance sera bien sûr salué par les Alliés mais aussi par leurs adversaires et l'*Illustration*, revue vichyste s'il en est, reconnaîtra leur courage tout en omettant la réussite de leur sortie du piège. "Bir Hakeim, position britannique au sud de Tobrouk, est tombée le 11 juin. Le gros des efforts du général Rommel devant porter sur cette place, sa défense avait été confiée, en raison de son importance et du péril de sa situation, à des Français dissidents. Ceux-ci résistèrent héroïquement sous un feu d'enfer durant plus de dix jours. Les survivants ont été fait prisonniers".

Le couple retournera en Syrie jusqu'à la fin du conflit pour une activité strictement médicale. Une fois démobilisé, il s'installera au Mans, chacun retrouvant sa spécialité d'origine. Louise-Marie Lemanissier passera sa thèse de médecine en 1947, consacrée à la sérothérapie dans le traitement de la diphtérie. Elle décèdera en 2007 dans sa centième année, après une longue carrière et un engagement associatif important. Les conditions de la prise en charge anesthésique dans les unités médicales françaises s'amélioreront sensiblement au cours du conflit et poseront les bases de l'enseignement de la future spécialité (3).

REMERCIEMENTS

L'auteur tient à remercier son confrère, le docteur et médecin anesthésiste-réanimateur Denis Lemanissier (Le Mans) pour son aide bibliographique et iconographique et surtout pour sa lecture attentive du texte .

NOTES

- (1) WAISEL DB. - "The role of World War II and the European theater of operations in the development of anesthesiology as a physician specialty in the USA", *Anesthesiology*. 2001; 94:907-914.
- (2) MARTIN DP, BURKLE CM, MCGLINCH BP, WARNER ME, SESSLER AD, BACON DR. - "The Mayo Clinic World War II short course and its effect on anesthesiology", *Anesthesiology*. 2006 ; 105 :209-213.
- (3) GOURSOLAS F. - "Soins donnés à des blessés de la Première Armée française en 1944 et plus particulièrement à des goumiers", *Histoire des Sciences Médicales*, 29, 1995, 47-55.

RÉSUMÉ

Étonnant parcours que celui de Louise-Marie Lemanissier . Quelques jours après le 18 juin 1940, elle rejoint avec son mari la Grande-Bretagne D'abord affectés en tant que médecins au dépôt des Forces Françaises Libres (FFL) ils suivront au Levant les unités FFL. La 1ère Brigade FFL s'installe à Bir Hakeim le 13 février 1942. Le couple Lemanissier la rejoint dans l'Ambulance chirurgicale mobile Hadfield Spears. Louise-Marie Lemanissier y donnera les soins et l'anesthésie. La technique semble s'être limitée à l'usage du masque. Après 17 jours de siège, la première BFL forcera le siège avec des pertes évaluées à 40% des troupes engagées. Le couple retournera en Syrie jusqu'à la fin du conflit. Il s'installera ensuite au Mans. Louise-Marie Lemanissier passera sa thèse de médecine en 1947, consacrée à la sérothérapie dans le traitement de la diphtérie. Elle décèdera en 2007 dans sa centième année.

SUMMARY

Medical and military history of Louise-Marie Lemanissier was amazing. A few days after June 18, 1940, with her husband, she joined Great Britain. First assigned as doctors to the Free French Forces (FFL), they then followed in the Levant FFL units. The First FFL Brigade moved to Bir Hakeim on February 13, 1942. The Lemanissier couple joined it in the Hadfield Spears Mobile Surgical Ambulance. Louise -Marie Lemanissier provided care and anaesthesia. Technique seems to have been limited to the use of the Ombredane's mask. After 17 days of siege, the FFL forced the siege with losses estimated at 40% of the engaged troops. The two of them returned to Syria until the end of war. They then settled in Le Mans. Louise-Marie Lemanissier passed her medical thesis in 1947, devoted to serotherapy in the treatment of diphtheria. She died in 2007 in her hundredth year.

